

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Viandes blanches de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Viandes Blanches / 20 novembre 2014

## Le marché 2014 du porc

### Recul de la production européenne sur les 8 premiers mois de 2014, signes de reprise pour 2015.

D'après Eurostat, la baisse des abattages dans l'Union européenne atteint 1 % en tête et près de 1,6 % en tonnes sur les 8 premiers mois de 2014. Le recul de l'offre s'observe essentiellement dans l'UE à 15, à l'exception de l'Espagne qui est restée dynamique (+ 2,5 %). Moteur de la production européenne ces dernières années, les abattages dans le bassin nord européen ont reculé de 2,3 %. L'offre en Belgique et en France recule également, respectivement de 1,8 % et 1,4 %.

En Pologne et en Roumanie, après plusieurs années de restructuration, la production repart à la hausse. La progression des volumes par rapport à 2013 est supérieure à 6 % dans les 2 pays.

Toutefois, au 3<sup>ème</sup> trimestre la tendance semble s'être infléchie. En Allemagne, aux Pays-Bas et en France, les abattages se rapprochent des volumes de l'année 2013.

L'enquête cheptel européenne de mai, montre une hausse significative du cheptel reproducteur en Allemagne, au Danemark, en Espagne et en Pologne. Cette évolution devrait générer une hausse de la production européenne sur la fin de l'année et le début de l'année 2015. La France avec un effectif de truies en baisse de 1,7 % ne devrait pas suivre cette dynamique

**L'embargo russe contraint les opérateurs européens à se reporter sur d'autres marchés.**

Le marché russe (yc. Biélorusse) est fermé aux opérateurs européens depuis le mois de février 2014 en raison des premiers cas de pestes porcines détectés en Pologne et aux Pays Baltes.

Ce marché est le second débouché pour les européens après la Chine. Les exportations européennes vers la Russie ont représenté 700 000 tonnes en 2013, soit 20 % des volumes exportés hors de l'UE. Les importations ukrainiennes sont également au plus bas. La forte dévaluation de la monnaie, suite aux problèmes politiques, a renchéri fortement le prix des viandes importées. Ces marchés représentaient pour les opérateurs européens quasiment les seuls débouchés hors UE pour les pièces grasses. Les volumes ont dû se reporter sur le marché européen, ont été stockés ou orientés vers les fondoirs.

### Compétitivité accrue des viandes européennes sur le marché mondial

La DEP a frappé fortement les Etats-Unis en 2014 avec de nombreux foyers apparus dans les Etats de forte production porcine. Les pertes de porcelets occasionnées, ont nettement réduit le nombre d'animaux abattus depuis le début de l'année. Le prix du porc s'est envolé aux Etats-Unis et au Canada dépassant largement les cours européens. La hausse du poids des carcasses a limité le recul de la production américaine et permis une légère détente des cours. Toutefois, l'écart a continué de se creuser avec le marché européen grâce à l'évolution de la parité euro/dollar. Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié face au dollar passant de 1,39 \$ en mai à moins de 1,25 \$ actuellement. Ce gain de compétitivité profite aux opérateurs européens

qui ont fortement progressé sur le marché asiatique.

Cette compétitivité accrue des viandes européennes sur le marché mondial devrait perdurer sur les prochains mois avec un prix européen contraint par la fermeture du marché russe et la hausse de la production attendue en 2015.

### **Le fort développement des exportations européennes sur les marchés asiatiques.**

En 2014, les exportateurs ont profité d'une conjoncture favorable pour développer fortement leurs exportations sur l'ensemble des marchés asiatiques.

En Chine, premier marché du continent. Les européens ont exportés 862 000 t de viandes et abats sur les 3 premiers trimestres de 2014. La croissance de la production a limité les besoins de viandes importées avec des volumes stables et des prix en baisse de 7 %. La croissance des ventes européennes concernent les abats (+ 30 000 t), moins forte que les USA (+ 60 000 t). Avec une forte demande chinoise pour les abats, le facteur déterminant de ce commerce reste les disponibilités dans les pays exportateurs.

Au Japon, en Corée du sud et à Taiwan, la production porcine a été significativement affectée par l'émergence de plusieurs foyers de DEP dans les élevages. Le recul de la production en 2014 devrait atteindre 2,7 % au Japon, 4,6 % à Taiwan et dépasser les 5,5 % en Corée du Sud. En Corée les effets de la DEP se sont ajoutés à une baisse du cheptel décidée en 2013 pour soutenir les cours pour les éleveurs coréens.

La demande accrue en viandes importées sur ces trois marchés a profité aux opérateurs européens, avec des tarifs compétitifs face à la concurrence américaine.

L'Union européenne a exporté sur les 9 premiers mois de l'année 134 000 t de viandes et abats vers la Corée du sud (+ 64 000 t), 237 000 t vers le Japon (+ 74 000 t) et 14 000 t vers Taiwan (fermé en 2013), à des tarifs élevés. L'Allemagne et l'Espagne ont le plus profité de cette demande dynamique en doublant leurs volumes sur ces marchés. La progression de la France est moindre (+ 50 %).

Aux Philippines la demande, notamment citadine croit plus rapidement que la production nationale. 2014 a été favorable aux exportations européen-

nes. En plus des 52 000 t de viandes exportées sur les trois premiers trimestres (+ 24 000 t), les exportations de pièces grasses bondissent de 100 % avec 94 000 t exportées.

Ainsi les Philippines (+ 48 000 t), et plus modestement le Japon (+10 000 t) ont représentés des marchés alternatifs à la Russie pour les pièces grasses. Toutefois les volumes, restent nettement inférieurs au débouché russe.

### **Baisse saisonnière du prix du porc et forte volatilité des prix des matières premières**

Après un troisième trimestre marqué par une décente significative des prix des céréales et des tourteaux en raison de perspectives favorables en termes de production et de stocks, le début du quatrième trimestre présente un retournement important de la situation sur les marchés mondiaux.

De bonnes performances des exportateurs français, une certaine crispation internationale autour de la crise ukrainienne, une réduction des prévisions en Russie et sur les blés d'hiver, ont entraîné une remontée des cours du blé fourrager en hausse de 20 % par rapport septembre.

Plusieurs difficultés aux Etats-Unis, à la fois climatiques et logistiques perturbent la récolte et l'exportation de soja. Sur le marché, le tourteau s'est rapidement renchéri. La hausse est supérieure à 20 % en octobre, + 82 €/t en un mois, pour revenir au cours du début de l'année.

Dans le même temps, le prix du porc a connu une baisse saisonnière marquée entre septembre et octobre. Le cours du porc classe E en France a perdu près de 0,25 €/kg depuis septembre. Les abattages sont plus élevés dans le bassin nord européen et le marché russe reste fermé aux européens.

Toutefois, la forte dynamique sur l'exportation vers les pays asiatique a permis une certaine stabilisation des cours au mois de novembre autour de 1,28 €/kg au mois de novembre.

Dans ce contexte, la rentabilité des élevages est faible. La remontée des cours du blé et du soja, hypothèque la rapide baisse des cours de l'aliment, attendue pour la fin de l'année.

Dans un contexte de potentiel hausse de la production européenne en 2015, la croissance des exportations en Asie est un levier essentiel pour maintenir le cours du porc et préserver la rentabilité des exploitations.